

CEDD

Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles

Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11

Courriel: info@ceddbxl.be

Site: www.ceddbxl.be

Bureau de dépôt Bruxelles 1

N° d'agrément: P705159

« A la découverte de la culture »





edito edito edito edito edito edito

Alors que les écoles de devoirs allaient reprendre leur offre d'accompagnement à la scolarité et que nous étions en pleine rédaction du numéro « Explor-Art-eurS d'une Maison en Plus », une nouvelle invitation venue de l'autre côté de la région bruxelloise nous a menées à découvrir d'autres travaux d'enfants au Centre Culturel de Schaerbeek.

Lors de la soirée de vernissage, les réalisations exposées avec soin nous disaient les différentes étapes de ce projet mené durant une année avec un petit groupe d'enfants de 6 à 12 ans. Des valises posées deci, delà nous rappellent combien l'accès à la culture constitue un voyage exigeant : prise de conscience de sa propre culture, reconnaissance et valorisation de chacun, autorisation que l'on se donne et que l'on reçoit d'aller vers d'autres expressions, d'autres représentations pour élargir ainsi progressivement son rapport au monde.

Ce périple proposé aux enfants de « La Maison de Quartier d'Helmet » grâce au soutien de la Fondation Houtman, illustre pleinement la transversalité des missions confiées aux écoles de devoirs :

le développement intellectuel de l'enfant (...); le développement et l'émancipation sociale de l'enfant, (...) dans un esprit de solidarité et dans une approche interculturelle; la créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions (...), et l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation. Les lieux de loisirs tels les écoles de devoirs, sont « (...) des endroits pour travailler ces questions avec les enfants. Par le fait qu'ils sont des lieux d'éducation par l'action, ils permettent, moyennant certaines conditions, d'agir sur les représentations, le discours, les attitudes, les gestes quotidiens. Ils permettent des rencontres, des projets où chacun peut être respecté. »¹

Tant notre rencontre avec Julien (animateur qui a construit et porté le projet) qu'avec les enfants nous précise les conditions nécessaires au bon déroulement de ce type d'action qui engage pleinement et durablement chacun des acteurs. Leurs propos indiquent l'importance de mener ce travail de médiation culturelle en partenariat avec des opérateurs culturels

qui, de leur côté, ont pour mission d'élargir l'accès à toutes et tous quelles que soient les conditions sociales, économiques et culturelles des publics.

« L'expression médiation culturelle (...) désigne les actions visant à établir du lien et un dialogue entre le citoyen et les milieux culturels et artistiques. Le médiateur culturel est le professionnel qui œuvre à mettre en relation la culture, ses acteurs et ses spectateurs. Son rôle consiste aussi à porter une attention particulière aux publics souvent éloignés de la culture et auxquels celle-ci peut sembler difficile d'accès (par exemple, les personnes fragilisées économiquement et/ou socialement, les personnes handicapées). Concrètement, le médiateur culturel conçoit et met en place des animations et des ateliers, crée des outils pédagogiques, organise des rencontres et sensibilise les acteurs de part et d'autre afin d'accomplir son rôle de créateur de liens de la façon la plus ajustée et durable. »²

La médiation culturelle vise donc à améliorer l'accès à l'offre culturelle pour tous les publics (démocratisation de la culture) et, surtout, à accompagner des publics vers la réflexion, l'expression et l'expérimentation créative (démocratie culturelle). Convaincu que la culture constitue un vecteur puissant d'inclusion et d'émancipation des enfants et bien conscient des limites de ses fonctions et rôles, Julien s'est tout naturellement - professionnellement ! - tourné vers l'asbl « Article 27 » qui propose des outils majeurs

à tout animateur qui souhaite entamer un travail d'exploration culturelle avec des enfants ou des adultes. Il s'est également adressé à divers opérateurs culturels avec lesquels des collaborations ont été précisées.

Animations d'introduction à la thématique complexe de la culture ; préparations des visites (plans, recherches, etc.), alternance entre exposition, recherches et réalisations plastiques ; diversification des outils et des supports ; carnets de bord individuels où laisser librement des traces ; échanges nourris et évaluations régulières ; rencontres variées ou encore exposition finale, ce projet résolument interactif a pleinement engagé la participation des enfants dans leurs découvertes et apprentissages. Tant la participation des parents à certaines étapes du projet que la pédagogie résolument socioconstructiviste leur ont permis de se sentir autorisés, valorisés et reconnus.

Partant de leur culture familiale reconnue et valorisée, ce projet ludique « *A la découverte de la culture* » en faisant appel à la mémoire, à la créativité, à l'observation, à la réflexion et à l'expérimentation a permis aux enfants de porter leur regard, leur ouïe, leur toucher sur divers objets culturels ; d'observer, de découvrir, de réfléchir, d'échanger, d'expérimenter, de créer, de s'interroger sur la culture et de prendre ainsi progressivement conscience de ses dimensions spécifiques et universelles.

Véronique Marissal

Les enfants

Aissatou, Aya, Hajar, Fatoumata, Ismaël, Kamal, Nassim et Souleyman

Les partenaires

Sans les connaître tous et les sachant davantage nombreux, mentionnons :

- La Bibliothèque Sésame
- Made-In-Kit, espace de création basé sur le graphisme participatif qui a initié le travail de réalisation des carnets de bord des enfants
- Michèle Hill-Derive qui a initié les enfants à la calligraphie chinoise
- Olivia Goffin qui a partagé un petit temps de philosophie avec les enfants
- Le Centre Culturel de Schaerbeek qui a accueilli l'exposition

1. ONE, « Eduquer à la diversité » in « A la rencontre des enfants » ; LIVRET IV, Un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité, p.58

2. <http://www.article27.be/Mediation-culturelle>



« A la rencontre de la culture » : une exposition, une année d'exploration

Entre novembre 2016 et octobre 2017, le secteur Enfance de la Maison de Quartier d'Helmet, avec le soutien financier du Fonds Houtman et les outils articles 27, a proposé des ateliers exploratoires visant à permettre à 4 filles et 4 garçons de 6 à 12 ans de s'interroger sur la culture.

Le programme a fait appel à la mémoire, à la créativité, à l'observation, à la réflexion et a permis progressivement aux enfants de prendre conscience des dimensions spécifiques et universelles de la culture.

Accéder à l'univers de la culture en partant des enfants et de leur famille, c'est renforcer leur identité d'une part, et les ouvrir à la multi culturalité d'autre part.

Les familles des enfants ont été associées à ce cheminement dont les travaux étaient exposés au Centre Culturel de Schaerbeek avant de rejoindre la Bibliothèque Sésame.

L'exposition met en évidence ce parcours d'un an réalisé en 4 étapes à travers des visites de musées et de sites, des recherches, des réflexions philosophiques et des réalisations artistiques. Un brainstorming a permis aux enfants de mettre des mots sur ce que représente pour eux la culture. Des mots qui, dans l'exposition, deviendront feuilles délicates d'un arbre à culture...



Tampons et encre sur papier

VIE – TRADITION – PEUPLE – ESPRIT – RELIGION – NOURRITURE
 – LIBERTE- SAVOIR – ECRITURE – HISTOIRE – ORIGINE
 – CROYANCE – COULEUR – VETEMENT – EPOQUE – SCIENCES
 – DIFFERENCE – SOCIETE

La culture des peuples

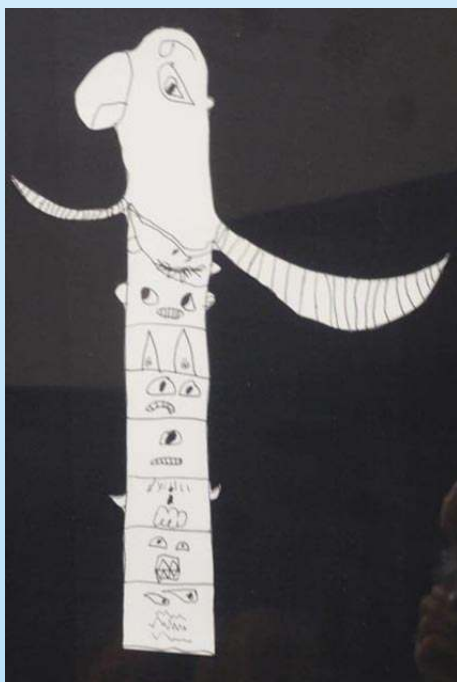
Les enfants ont considéré que l'alimentation, la façon de se vêtir et de se parer, les habitations, mais aussi la musique et les arts distinguaient fondamentalement les peuples.

Ils ont sélectionné des photos et réalisé, tous ensemble, un collage sur toile illustrant cette grande diversité.

Au Musée Royal d'Art et d'Histoire, les enfants ont choisi de visiter le département de l'Amérique centrale et du nord. Ils se sont concentrés, avec l'aide d'une guide, sur la culture amérindienne et ont pu imaginer et réaliser leur propre totem qui traditionnellement servait à raconter l'histoire des familles et des clans et à préserver le récit des événements historiques importants. Ils sont ensuite partis à la découverte du Mexique et ont appris que là-bas, la fête des morts est une



Travail de décalque, marqueurs, crayons de couleurs



Marqueurs sur papier

fête de grande importance. Pendant deux jours (le 1er et le 2 novembre), elle est l'occasion pour se retrouver en famille. Lors du Dias de Muertos, la visite rituelle est très festive, avec des offrandes de bonbons, de têtes de mort en sucre ou de tequila. Les Mexicains vont dans les cimetières, mangent, dansent, chantent sur les tombes. Ce n'est pas un jour triste pour eux. Ils confectionnent des autels dans leurs maisons et mettent des bougies dans leurs habitations. Les enfants ont décoré des têtes de mort à la manière mexicaine.

La culture des savoirs

L'écriture et les livres contribuent à transmettre les savoirs et les connaissances.

Les enfants, en introduction à cette étape, visionne le film « *L'écriture de A à Z* » de l'émission « *C'est pas sorcier* ».

L'écriture permet, entre autre, de garder



Encre de chine sur papier

des traces... les enfants prennent le temps de compléter leur carnet de bord.

De l'écriture aux livres et ouvrages de référence, il n'y a qu'un pas.

C'est donc tout naturellement que les enfants vont se rendre à la bibliothèque Sésame (que la plupart connaissent pour s'y rendre avec l'école). Ils vont, avec l'aide d'une guide en comprendre l'organisation, le fonctionnement et toute l'utilité !

Ils vont ensuite réaliser chacun la maquette de leur bibliothèque idéale. Ils se



Vandervelde du métro bruxellois. La visite du Musée des Enfants enfin, venait pleinement trouver sa place dans ce stage de vacances.

Culture artistique

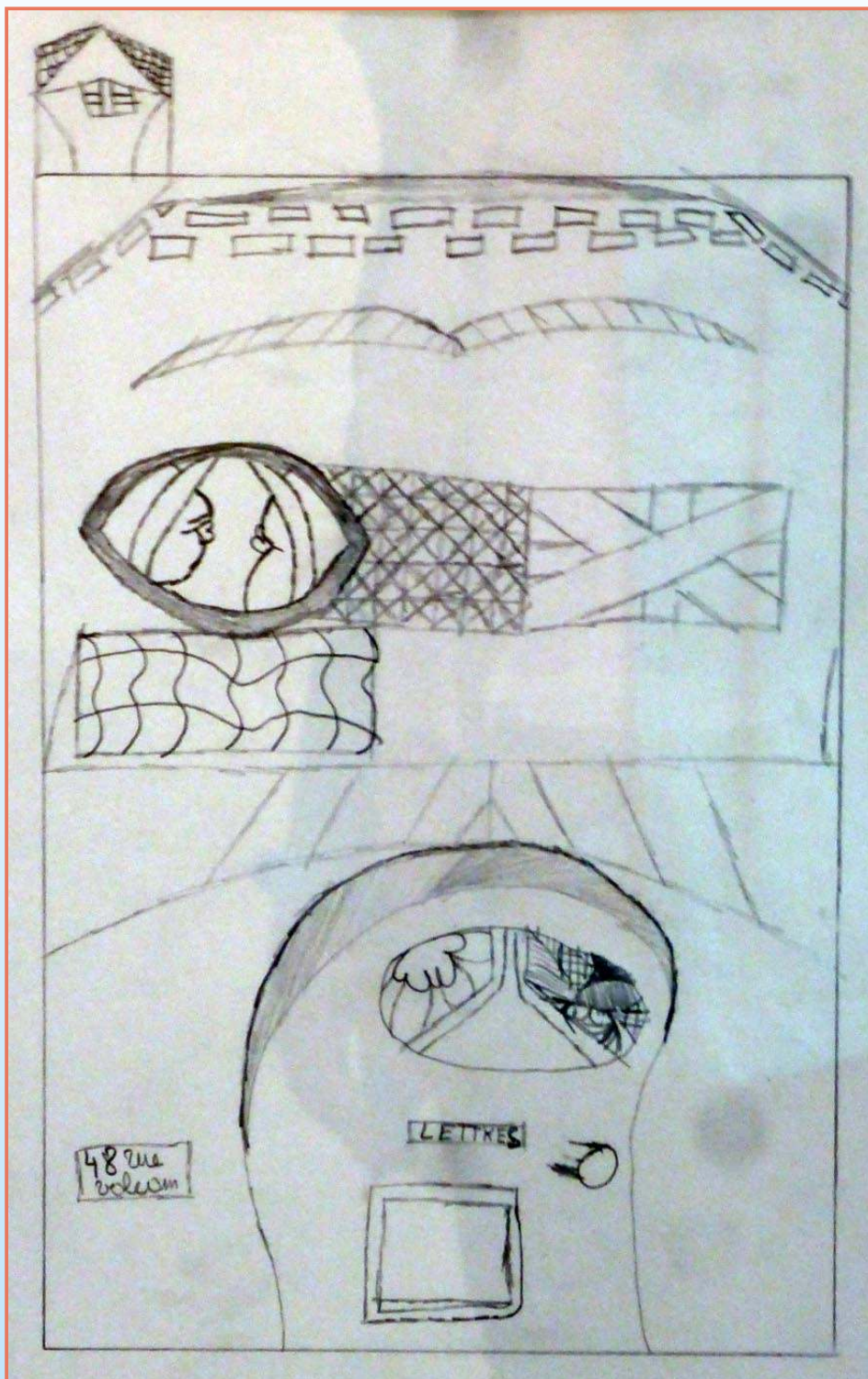
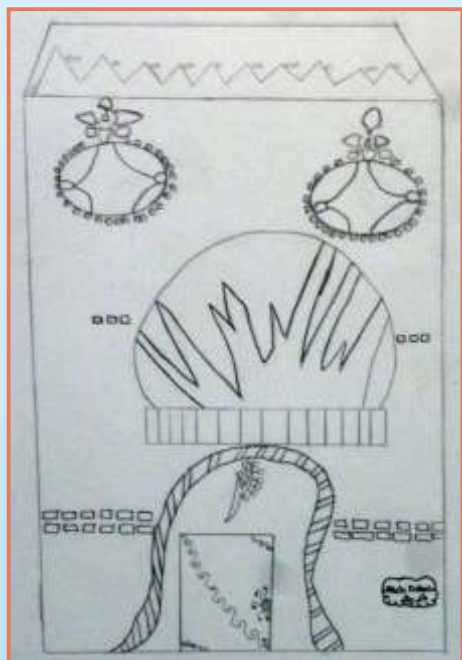
A l'aide du fascicule « Schaerbeek » de la collection « à la carte »⁴, les enfants sont partis à la découverte de certains quartiers de Schaerbeek et de l'architecture « art nouveau », riche de tant de détails qu'on ne prend pas souvent le temps de regarder.

Après que les enfants aient pris des photos et se soient documentés, ils ont pu se mettre dans la peau d'un architecte et dessiner leur propre maison « art nouveau ».

Ils se sont aussi rendus au Musée des Beaux-Arts pour se pencher sur la représentation de paysages.

Deux tableaux anthropomorphiques où l'on peut voir des silhouettes d'hommes ou de femmes se glisser dans le dessin vont particulièrement les impressionner. Un atelier leur permettra d'en réaliser.

Cette visite va également les inspirer pour



Crayon ordinaire sur papier

1. <https://www.youtube.com/watch?v=aCrmBRL4cJs>
2. <http://moulindevere.be/j/>
3. https://wikimonde.com/article/Paul_De_Gobert
4. http://www.schaerbeek.be/files/src/documents/se-etendre/patrimoine/Schaerbeek_a_la_carte.pdf
5. Peintre expressionniste abstrait américain (1912-1956) - https://fr.wikipedia.org/wiki/Jackson_Pollock

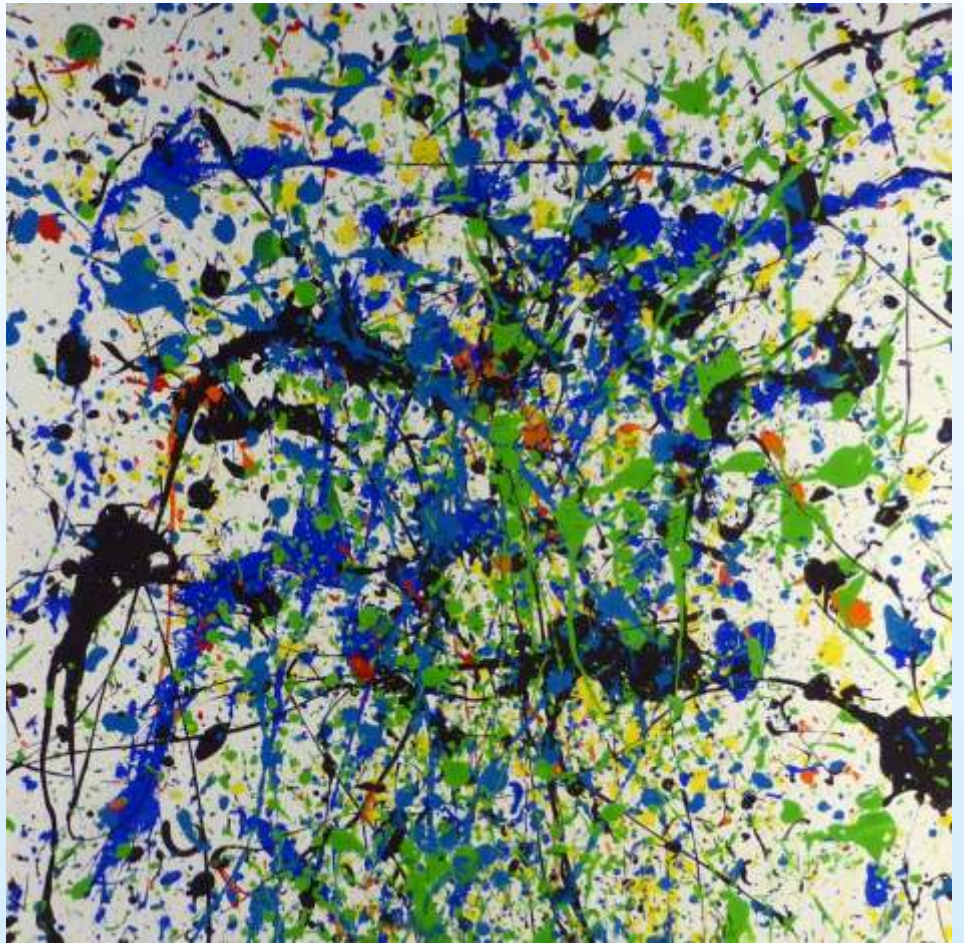


Marqueurs acryliques sur papier

peindre à la manière de Jackson Pollock⁵. Ils ont terminé l'année par une exploration du monde de l'ouïe et de la musique au Musée des Instruments de Musique et en écoutant, en présence de leurs familles, des contes de tous les continents dans différentes langues parlées par les membres de l'équipe de la Maison de Quartier.

Véronique Marissal,
partant des commentaires de l'exposition
et des entretiens.

A la manière de Jackson Pollock,
gouache sur toile





(...) Le Fonds Houtman⁶ est né en 1989 suite au legs de feu Herman Houtman en faveur de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE). Il n'a cessé, depuis, de soutenir des actions et des recherches-actions pour l'enfance en difficulté en Communauté française de Belgique.

L'enfance en difficulté doit être comprise ici au sens large. Comme l'indique l'annexe 3 à la convention de création du Fonds : " Les Avoirs du Fonds seront utilisés pour financer des actions (ou des recherches préparatoires à des actions) destinées à venir en aide à l'enfance en difficulté physique, psychique ou sociale, sans distinction de sexe, de race, de nationalité, de religion ou de conception philosophique, pour autant qu'il s'agisse d'enfants résidant dans le ressort territorial de la Communauté française de Belgique (y compris la région de Bruxelles)."

Les options fondamentales de l'ONE en matière de politique de l'enfance et de nécessité d'actions et de recherches-actions constituent une des références prises en compte par le Fonds, qui établit chaque année des propositions de thèmes subsidiables pour l'année suivante, compte tenu également des besoins en Communauté française, du budget et des moyens disponibles. Ces thèmes font l'objet d'appels à projets.

Une fois les projets terminés, le Fonds Houtman peut aussi, s'il l'estime opportun, soutenir la diffusion et l'exploitation des résultats obtenus. Il le fait alors de différentes façons : publications (dont les Cahiers), journées d'étude, colloques, formations... (...)

6. <http://fonds-houtman.be/fr/le-fonds-houtman/accueil.html>



« Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer aux progrès scientifiques et aux bienfaits qui en résultent.

Article 27 de la Déclaration Universelle Des Droits de l'Homme

L'asbl «Article 27 »⁷ se donne la mission de sensibiliser, de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile.

Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur valable à Bruxelles et en Wallonie, et elle mise sur l'expression critique et/ou artistique.

Son travail se développe en réseau avec des partenaires sociaux, culturels et les publics. (...)

En plus du ticket Article 27, d'autres outils⁸, d'autres types d'accompagnement ont été mis en place pour restituer un accès à l'offre artistique et à la participation culturelle des publics. Ceux-ci se déclinent en fonction de chacune des deux régionales. »

<http://article27.be>

<http://www.article27.be/bruxelles/-Publications->

PEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAP

Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...

dans le prochain numéro de "A Feuille T"

Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.

Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.

De l'animation à la médiation culturelle

Après une heure de trajet entre Molenbeek et les nombreux quartiers d'implantation d'écoles de devoirs traversés ou longés, nous arrivons ce jeudi 12 octobre à la *Maison de Quartier d'Helmet*¹.

Juste à côté de la chaussée d'Helmet animée et bruyante, cette vaste ancienne bâtisse fait face à un écrin de verdure... Passé la porte, nous grimpons jusqu'au deuxième étage et retrouvons Julien dans le local des animateurs. Un local qui d'emblée nous dit tout le travail mené par l'équipe avec les enfants: des réalisations encadrées au mur, des étagères chargées de matériaux de récupération soigneusement classés et rangés, des piles de jeux de société, des outils de référence, des bureaux chargés, des armoires pleines de matériel pour les ateliers créatifs,... une véritable ruche ou caverne d'Ali Baba!

Nous comprenons d'emblée que les ateliers créatifs, ludiques et animations culturelles font partie intégrante du projet.

C'est d'ailleurs ce qui explique notre rencontre d'aujourd'hui puisque nous sommes venus pour en savoir davantage sur le projet qui a mené à l'exposition des travaux d'enfants au Centre Culturel de Schaerbeek où nous nous sommes rendus le 7 septembre.

Nous souhaitons aujourd'hui revenir avec Julien sur la genèse du projet, les démarches proposées aux enfants et aux parents, les compétences engagées dans sa réalisation, les partenaires et outils mobilisés, etc.

Impossible en un article de raconter par le détail chacune des séances, mais bien quelques-unes ou quelques éléments mis en évidence lors de notre entretien avec

Julien. L'idée n'étant pas tant d'être exhaustif mais de mettre en lumière les conditions et éléments à rassembler pour qu'un tel projet puisse maintenir l'intérêt des enfants tout au long d'une année.

Si nous baignons dans notre culture familiale au quotidien sans en prendre nécessairement conscience, force est de constater que les pratiques culturelles sont inégalement réparties dans les familles des enfants fréquentant les activités de la maison de quartier. « Certaines, pour des raisons diverses, choisissent d'occulter la culture d'origine sans nécessairement s'ouvrir à celle du pays d'accueil. D'autres, au contraire, se réfugient dans ce qui fait, faisait les spécificités du pays quitté, choisissent de les valoriser en reproduisant un certain nombre de pratiques, d'us et coutumes et redoutent, en s'en éloignant





de faire œuvre de trahison. (...) »²

Un contexte qui n'offre souvent pas l'opportunité pour les enfants d'aller vers d'autres questionnements, d'autres représentations et d'explorer la diversité des rapports à la langue, à la vie, à la mort, au monde... pour en découvrir progressivement ce qui les rassemble.

Dans ses travaux, Jean-Yves Rochex³ précise que pour investir l'école et s'approprier le savoir scolaire, l'élève de milieu populaire a besoin d'accepter de changer et d'aller voir ailleurs.

A cette autorisation qu'il doit s'accorder lui-même, deux autres sont nécessaires.

Il doit se sentir autorisé par sa famille (qui, elle, aura besoin d'être rassurée) d'aller vers de nouveaux horizons d'une part, et rester fier (se sentir reconnu) de sa propre histoire d'autre part. Nous sommes convaincus que comme pour les apprentissages scolaires, s'ouvrir à la culture nécessite pour l'enfant les mêmes autorisations, d'où la richesse de ce projet qui associe étroitement les familles aux explorations des enfants.

Comme ses collègues, Julien est convaincu que la culture constitue un vecteur puissant d'inclusion et d'émancipation des enfants. La culture constitue un élément important de sa vie personnelle et professionnelle.

Un atout majeur lorsqu'on souhaite rendre la culture accessible aux enfants.

Partant de la culture familiale des enfants reconnue et valorisée, le projet « *A la découverte de la culture* » a permis aux participants de porter leur regard, leur ouïe, leur toucher sur divers objets culturels ; d'observer, de découvrir, de réfléchir, d'échanger, d'expérimenter, de créer et d'élargir progressivement leurs découvertes du monde culturel qui les entoure. Le soutien du Fonds Houtman⁴ a permis de structurer et d'inscrire ce projet dans la durée d'une année avec un petit groupe d'enfants de 6 à 12 ans participant aux ateliers du mercredi, leurs parents et différents partenaires.

Un projet qui va leur permettre d'accéder à certains événements et démarches culturels et d'aller à la rencontre de différentes formes d'art.

A la curiosité des enfants qui, Julien le constate régulièrement, apprécie avec beaucoup de plaisir d'explorer leur



environnement, le défi était d'y associer leurs parents. L'objectif, en les associant au projet, était de leur permettre de découvrir des lieux culturels avec leurs enfants, pour ensuite y revenir.

Partant des précieux outils proposés par l'asbl « Article 27 »⁵, ce projet de véritable médiation culturelle s'est structuré en quatre étapes : culture des peuples, culture des savoirs, culture de la terre et culture artistique. Séquencer ainsi le temps de l'année était important pour aborder une question complexe et parce qu'il est difficile pour un enfant de se projeter dans une durée si longue. Tant les étapes que les évaluations régulières et les temps de paroles donnés aux enfants vont leur permettre de s'inscrire durablement dans le projet.

Ainsi, Julien nous dit ne pas avoir ressenti de lassitude de leur part en cours d'année. Ils évaluaient chaque séance, étaient mis au courant du contenu de la suivante, leur parole était sollicitée et prise en compte et leur curiosité nourrie !

Les activités se sont déroulées en alternance à l'extérieur (dans ce cas les parents étaient invités à se joindre au groupe) et à l'intérieur de la maison de quartier, chaque visite étant préparée et suivie de divers ateliers et animations.

Une alternance intéressante pour les enfants qui, après une visite à l'extérieur, pouvaient se retrouver dans l'espace sécurisant qu'ils connaissent pour y revenir et faire part de leurs découvertes et questionnements.

Un temps de préparation considérable (organisation, planning, partenariats, réservations, expérimentation des techniques, préparation du matériel,...) que Julien dit avoir été dynamisant, a été nécessaire en amont et durant tout le projet.

1. Voir « La Maison de Quartier de Helmet. Vingt ans de projets, de rencontres, de découvertes... » in *Au cœur des quartiers*, A Feuille T n°105, novembre 2005, pp6-9 - <http://ceddbxl.be/IMG/pdf/cedd105.pdf> ET <http://www.maisondequartierhelmet.be/index.php?id=14>
2. Extrait de la description succincte du projet et de ses objectifs principaux un Dossier de présélection des recherches-actions rentré par la Maison de Quartier d'Helmet au Fonds Houtman, p1
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Yves_Rochex
4. <http://fonds-houtman.be/fr/le-fonds-houtman/accueil.html> https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Yves_Rochex
5. <http://article27.be>



Atelier : fiche de suivi hebdomadaire

Date et durée de l'atelier :

Lieu où s'est tenu l'atelier :

Nombre d'enfants présents :

Activité en groupe O, sous-groupe O, binôme O, individuel O, alternance O, autre O (cochez)

Objectifs de l'activité déclinée dans le cadre de cet atelier

Déroulement de l'activité, organisation des différentes phases

Matériel utilisé

Remarques-observations (problèmes et succès rencontrés)

Activité programmée (à priori) pour la prochaine semaine

Fiche de suivi remplie par :

Après cette première entrée en matière, les enfants sont répartis en binômes (un grand et un plus petit) et placés devant un vaste planisphère. Ils apprennent à se repérer, retrouvent leur pays d'origine, la Belgique, les continents... ils accrochent manifestement à l'offre qui leur est faite.

Lors de la séance suivante, une attention particulière est portée à la réactivation et à la vérification de certains acquis avant de travailler la notion « d'habitant du monde » au départ d'une sélection de témoignages du film « Human »⁸ proposée par Julien.

Les enfants échangent entre eux ce qui n'est pas toujours facile vu leur différence d'âge, leur difficulté aussi de trouver les mots pour dire, se dire...

Il s'agit, en effet, de n'en perdre aucun.

Ni les petits qui pourraient se sentir exclus, ni les grands qui pourraient s'ennuyer...

En quittant l'association ce jour-là, les enfants ont une mission. Ils vont retourner vers leurs parents, grands-parents et ramener pour la prochaine fois trois objets qui nous racontent un peu de leur famille. Les familles diverses de tous les continents seront, en effet, au cœur des activités proposées le mercredi d'après.

Et les séances de se suivre jusqu'à la première sortie au Musée d'Histoire du Cinquantenaire où les enfants découvrent, comme ils l'avaient proposé, la culture amérindienne.

Les enfants se retrouvent pour un premier atelier le mercredi 9 novembre. Partant de la lecture du livre « Les explorateurs de la culture »⁶, ils tentent de définir de façon simple la notion de culture avant de se lancer dans le classement de la cinquantaine d'images du photo langage proposé dans le « Coffre des Petits Explorateurs de Culture »⁷. Il s'agit pour eux de les trier en quatre catégories correspondant aux étapes du projet. Echanges nourris assurés !

Le couscous, par exemple, où le placer ? Culture des peuples (zones géographiques et culturelles d'origine), culture des savoirs (on pourrait le décliner selon ses composantes nutritives), culture de la terre (culture et élevage) ou culture artistique (art culinaire) ? Mais comme cela est complexe !





Le projet prévoyait la présence des parents lors des sorties et de certains événements (repas, lecture de contes, vernissage de l'exposition).

Lors de cette première sortie programmée un mercredi, pas de parents présents... Loin de se décourager, Julien tente de comprendre la raison de leur absence. Situation professionnelle et/ou familiale, le mercredi ne semble tout simplement pas convenir aux parents. Julien décide alors de proposer les sorties en week-end.

Mais, lors de la deuxième sortie si des parents sont-là, certains enfants manquent à l'appel car plusieurs vont à l'école coranique le week-end. Il est évident qu'il sera difficile de rencontrer tout le monde tout le temps et il est nécessaire de l'accepter. Selon les visites, Julien s'adapte, une fois le week-end, une fois le mercredi lorsqu'il souhaite que tous les enfants soient-là.

Il élargit son exigence de présences des parents aux autres adultes de la famille et accepte de voir frères et sœurs rejoindre le groupe en présence d'un parent...

Lors de la dernière visite, surprise, quatre papas accompagnent les enfants au Musée des Instruments de Musique. Nous sommes en période de Ramadan, les mamans préparent le repas... Temps des familles, temps des enfants, temps du projet, temps des institutions partenaires. Importance de l'écoute bienveillante, de l'absence de jugement hâtif, des capacités de rebondir... Nous demandons à Julien qui a mené ce projet de A à Z, les compétences qui ont été nécessaires et mobilisées par lui pour voir le projet aboutir.

Outre le grand intérêt de bien connaître la diversité de l'offre culturelle à Bruxelles et



de savoir ce qu'il est possible d'y faire, Julien nous parle en premier de la capacité d'organisation dans une visée à long terme. Une fois les quatre étapes définies, il s'agissait de construire chacune des séances d'une durée de trois heures, d'entrer en contact avec les différents partenaires, de planifier les visites, de négocier le type d'animation,...

Une fois les objectifs et contenus établis, il s'agissait de trouver des outils diversifiés et adaptés à la démarche proposée et à l'âge des enfants (films, jeux, livres, objets, ouvrages de références...).

Cette capacité de rechercher étant à mettre en lien avec celle d'entrer en relation avec les acteurs culturels et à construire de réels partenariats basés sur la confiance et la reconnaissance des compétences et rôles de chacun.

Ensuite, tenant compte de cela, il s'agissait d'assurer le suivi logistique. Acquérir et préparer le matériel, le tester, l'expérimenter soi-même avant de le proposer aux enfants. Ce travail de médiation culturelle mobilise ensuite des compétences sociales, relationnelles et d'adaptation. Il est nécessaire d'observer et d'être à l'écoute des enfants dans ce qu'ils vivent, d'accepter de faire évoluer son projet selon les imprévus mais surtout tenant compte de ce que les enfants disent, souhaitent et proposent dans les moments d'évaluation institués. Elles seront nécessaires bien sûr pour communiquer avec les familles et construire une réelle relation de confiance.

Relevons enfin l'importance d'être capable de revenir sur sa pratique, de l'analyser, de l'évaluer et d'accepter de la faire évoluer et donc, parfois, de renoncer... une compétence d'autant plus nécessaire que ce projet de « recherche-action » soutenu par le Fonds Houtman prévoyait des temps d'évaluation dans le cadre d'un comité d'accompagnement.

Julien nous rappelle enfin l'importance d'être, avant tout, convaincu de l'importance de l'accès à la culture pour toutes et tous. Son énergie positive et son enthousiasme ont été contagieux. La dynamique a ainsi été maintenue tout le long de l'année et la préparation de

6. <http://www.article27.be/bruxelles/Les-explorateurs-de-la-culture>

7. <http://article27.all2all.org/bruxelles/Coffre-des-petits-explorateurs-de>

8. Yann Arthus-Bertrand, Human, Panama distribution, 2015

HUMAN est un diptyque de récits et d'images de notre monde offrant une immersion au plus profond de l'être humain. À travers les témoignages remplis d'amour, de bonheur, mais aussi de

haine et de violence, HUMAN nous confronte à l'Autre et nous renvoie à notre propre vie. De la plus petite histoire du quotidien jusqu'aux récits de vie les plus incroyables, ces rencontres poignantes et d'une sincérité rare mettent en lumière ce que nous sommes, notre

part la plus sombre mais aussi ce que nous avons de plus beau et de plus universel. La Terre, notre Terre, est sublimée au travers d'images aériennes inédites accompagnées de musique tel un opéra, qui témoignent de la beauté du monde et nous offrent des instants de respiration et d'introspection.

<http://www.human-themovie.org/fr/>



l'exposition (qui elle aussi va mobiliser temps, créativité, organisation, etc.) a beaucoup motivé les enfants même s'il leur a fallu parfois accepter de prendre davantage de temps que prévu pour finaliser certaines réalisations (le collage, la maquette,...).

Le samedi, jour du vernissage avec les enfants et leur famille, les parents sont très fiers de leurs enfants. Les enfants, s'ils sont fiers, sont davantage dans la retenue comme si tout cela était finalement tout à fait normal...

15h30, les enfants vont justement arriver..., nous interrompons notre intéressant échange pour que Julien puisse descendre les accueillir et inviter les enfants ayant participé au projet à nous rejoindre. Il nous dit toute sa curiosité de ce qu'ils vont nous dire du projet après deux mois de vacances!

Véronique Marissal





Pour que le plus grand nombre puisse bénéficier de leur expérience, la Maison de Quartier d'Helmet a édité, avec le soutien du Fonds Houtman et de l'ONE, un folder, véritable guide pour organiser vos visites de 14 lieux culturels à Bruxelles. Il est disponible sous format papier auprès de la Maison de Quartier (contact: mqh.jeunes@laposte.net)

**SOUTENEZ-NOUS !
ABONNEZ-VOUS !**



**à
A FEUILLE T**

**6,20 €
pour 1 an**

**Virement
sur le compte
001-1917334-11**

**Renseignements:
Véronique Marissal
Tél. 02 411 43 30**



Après deux mois de vacances, les enfants nous disent...

Nous rencontrons les enfants ce jeudi 12 octobre à 15h30, heure à laquelle ils arrivent à l'école de devoirs.

Julien, l'animateur, nous a laissé le temps du goûter pour les rencontrer.

A 16h05 au plus tard, ils devront redescendre pour commencer leurs devoirs. Nous les entendons grimper au deuxième étage, celui des animateurs, de la direction. Nous les attendons dans la salle de cantine, leur proposons de nous installer autour de la table, les invitant à ne pas oublier leur goûter.

Brigitte se présente et me passe la parole. Avant même que je ne dise mon prénom, une petite fille me dit « *vous êtes une directrice* ».

Place occupée au bout de la table d'une salle du deuxième étage, tête avec cheveux poivre sel et lunettes, âge, annonce de Julien en annonçant la présence d'une coordinatrice?

Premier étonnement amusé.

Nous demandons ensuite aux enfants de se présenter, écrivons leurs prénoms dans notre grand cahier de prise de notes, ils et elles épèlent, vérifient que tout est bien orthographié, insiste pour le point sur le i,... Nous sentons toute l'importance de ce temps de présentation où chacun prend place dans le groupe et s'installe dans l'intention qui est la nôtre de les entendre sur le projet de l'année passée pour réaliser un article dans *A Feuille T* dont nous leur présentons deux numéros.

Nous leur disons notre visite de l'exposition le jour du vernissage, la découverte de tous leurs travaux, notre rencontre avec Julien, et aussi le temps que nous avons pris de lire et découvrir leurs carnets.

Les enfants prennent rapidement cela très au sérieux. Il ne nous faudra pas beaucoup de temps pour gagner leur confiance et libérer leur parole.

Fatoumata, à qui Hajar, Kamal, Ismaël et Aissatou ont passé la parole, *parce qu'elle sait lire et qu'elle écrit beaucoup*, commence le tour de parole.

Son coup de cœur, elle nous le livre en alliant le geste à la parole, *c'est quand on a lancé la peinture à la manière de Pollock, c'était gai, on n'était pas obligés d'être précis, on était libre !* Hajar et Ismaël



confirmer par les mots et des hochements de tête que *oui, c'était gai, dehors, dans le parc, sur l'herbe...*

Kamal intervient pour dire que lui, son coup de cœur c'était la visite du musée des enfants, *on a fait plein d'activités, des petits gâteaux aux carottes, on a vu des poissons dans le jardin, il y a une salle où on pouvait dessiner, une salle de jeu avec une voiture où on pouvait se mettre dedans.*

Et une maison où on pouvait entrer nous dit Aissatou, *mais non un bateau*, précise Kamal. Maison ou bateau, chacun y a trouvé un réel plaisir qu'ils partagent avec nous aujourd'hui.

Un peu plus tard, ils nous parleront de ces fleurs réalisées dans l'atelier. *Des fleurs en 3D, en carton...*

Hajar elle, son coup de cœur, elle nous l'annonce tout d'un coup, c'était le musée des instruments de musique, *on a été avec*



des papas, on a pu toucher des instruments de musique. Une grande guitare, un grand violon (violoncelle), un petit piano (l'accordéon). Et un ukulélé ajoute Aissatou. A la fin, on avait chacun un instrument. On a fait de la musique.

Kamal dont le papa était présent ce jour-là mais qui a fait la visite dans l'autre groupe dit avec les papas, c'est bien !

Après ces premiers propos... un relatif silence s'installe. Les enfants semblent avoir épuisé leurs souvenirs. Une simple observation nous dit qu'ils sont dans leurs têtes. Et voilà que l'un se rappelle de la visite d'un moulin et surtout du milk-shake qu'ils n'avaient pas trouvé très bon.

Nous donnons la parole à Ismaël que nous n'avons pas encore entendu. Son premier coup de cœur, c'est le Musée des Enfants... à peine son propos énoncé qu'un autre lui revient, celui de la pomme qu'il a peinte au stage de printemps. Ni lui, ni les autres ne se souviennent du nom du peintre, celui qui a fait une fresque dans le métro.

Nous les invitons alors à retourner dans leur carnet d'exploration. Un carnet où chronologiquement ils ont laissé des traces: des plans, des tickets d'entrées, des photos collées, leurs mots et dessins, etc. Ils s'y plongent avec un réel plaisir, *ah oui, on a fait ça, et encore ça...*, retrouvent le nom de Paul de Gobert dont ils ont peint la pomme. Aissatou nous parle de leur promenade pour découvrir les façades des maisons d'art nouveau, des dessins au crayon, de la philosophie pendant les vacances de printemps et du crâne, ...

Ils sont excessivement intéressés et contents de retrouver leur carnet, les souvenirs enfouis leur reviennent dans un joyeux brouhaha.

Ismaël, très silencieux depuis le début, reprend le sien dans un colloque singulier avec Brigitte. Hajar poursuit à voix haute ses re-découvertes, la visite du marché, les

courses, le repas préparé et partagé avec tous les parents et revient sur les croquis de façades des maisons.

Aissatou, elle retrouve le moment où ils sont partis au musée d'art moderne et où ils ont découvert des tableaux de paysages qui représentaient à la fois un visage.

A leur tour ils ont peint, *c'était gai de se mettre de la peinture partout.*

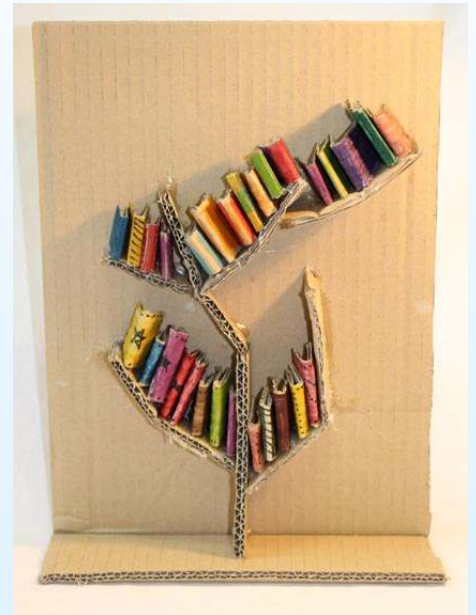




Hajar maintenant nous dit leur visite du Musée du Cinquantenaire où ils ont visité les salles sur les Amérindiens, les totems qui racontent une histoire, les crânes qu'ils ont coloriés,... *Cela fait du bien de revoir les carnets. On aimerait revenir en arrière !* Elle partage avec nous l'histoire qu'elle a créée au départ des symboles, comme les indiens.

A feuille T

A page T



Carton et colle





Le jour se lève.

Le totem d'un roi prend feu

L'orage éclate.

Le cœur du roi est brisé.



Une demi-heure c'est court. Nous leur annonçons que notre entretien va se terminer et qu'ils vont devoir redescendre pour leurs travaux scolaires. Ils nous parlent de devoirs à faire, de dictées à préparer et nous demandent s'ils pourront revenir poursuivre la conversation quand ils auront terminé. Ils veulent tous emporter leur carnet. Nous leur expliquons alors que cela ne dépend pas de nous, mais de Julien, l'animateur.

Le temps de notre rencontre a été déterminé par lui, pour les carnets, c'est à lui aussi qu'ils devront le demander.

Après ce petit moment de retour au cadre, les voilà prêts à redescendre. Nous les félicitons encore pour tout le travail qu'ils ont réalisé. *A Feuille T*, ils en recevront chacun un exemplaire lorsqu'il sortira de chez l'imprimeur.

*Propos recueillis auprès de Aissatou, Hajar, Fatoumata, Ismaël et Kamal
Véronique Marissal*

Outils proposés par l'asbl Article 27

Le coffre des petits explorateurs de culture¹

Découvrir la culture de manière ludique et créative avec les enfants

A la manière d'une valise pédagogique, le coffre contient plusieurs outils, à moduler en fonction des besoins et du temps disponible. Il vise la sensibilisation à la culture d'enfants âgés entre 6 et 12 ans.

Il comprend 5 outils.

Le photolangage

Composé d'une cinquantaine d'images, son objectif est de faire l'inventaire des représentations initiales que les enfants ont du mot culture et d'aboutir à une réflexion collective sur sa signification.

Le conte des petits explorateurs de culture

Une histoire à écouter ou à raconter pour découvrir les différents aspects de la culture (culture de la terre, des savoirs, des peuples, des arts). Pour ponctuer l'histoire, différentes activités interactives sont proposées (puzzles, coffre magique et germination).

Grille exploratoire

Qui permet aux enfants d'expérimenter la richesse du mot culture et la transversalité de ses différentes significations.

Les métiers d'artistes

Sous la forme d'un jeu de rôle, des fiches-



conseil amènent les enfants à s'essayer à une discipline artistique.

Le jeu TATOUVU

A exploiter après une sortie, ce jeu permet de développer, de façon ludique, l'esprit critique et les connaissances des enfants sur l'univers de l'art.

Cet outil est disponible à la location auprès de l'association Article 27, moyennant une caution de 50€.



1. Informations sur le coffre et autres dossiers explicatifs de la démarche de médiation culturelle disponibles sous <http://article27.all2all.org/bruxelles/Coffre-des-petits-explorateurs-de>

Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Actiris et de la COCOF.





PETITES ANNONCES

Offre d'emploi

L'asbl Cap famille, située à Woluwé-Saint-Pierre, est à la recherche d'un ou une collaboratrice pour le soutien scolaire : un poste mi-temps ACS, niveau C (CESS maximum), de 15h30 à 19h tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis ainsi que les mercredis après-midi, de 13 à 17h pour les activités extra-scolaires, les réunions d'équipe, les visites des profs et les éventuels suivis de certains enfants.

Intéressé (e) ?

Cap Famille asbl
Renseignements et contact :
via www.capfamille.eu
ou la page Facebook de l'association

Recherches emploi

Doctorante en sciences de gestion option comptabilité financière, passionnée par la transmission de ses connaissances, formée à la pédagogie, elle recherche un emploi dans le domaine de l'enseignement et des écoles de devoirs pour lesquels elle a déjà une expérience de 3 ans, ainsi que dans les cours particuliers et travaux dirigés en comptabilité et finance.

Travailler en équipe est pour elle une émulation et une opportunité de s'améliorer et de découvrir d'autres méthodes pédagogiques.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Formée en secrétariat et bureautique, elle recherche un poste de gestionnaire administrative au sein d'une école de devoirs.

Elle a une expérience de plusieurs années en France pour des associations telles qu'une maison de jeunes et un centre d'adaptation à la vie active.

Elle se dit organisée, rigoureuse, motivée et aime le travail en équipe.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Logopède de formation, elle a suivi des formations complémentaires en développement psychomoteur et socio-émotionnel, ainsi que pour enfant autistes. Elle a également une expérience professionnelle en logopédie et en animation pour enfants dans des écoles et centres de vacances au Chili et en France. Polyvalente, s'adaptant facilement et d'une grande capacité de communication et de travail en équipe, elle a participé ou mis en place des projets éducatifs proposant des activités créatives et didactiques ciblant les besoins collectifs et/ou individuels et le développement de l'autonomie chez les enfants.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Diplômée en études théâtrales de la Sorbonne et du Conservatoire Royal des Arts de la Parole de Bruxelles, elle a enseigné le français FLE quelques années en cours individuels ainsi que le français dans l'enseignement secondaire supérieur à Bruxelles. Elle met en avant sa pratique pédagogique encadrante, sécurisante tout en cultivant les aspects ludiques de l'apprentissage. Elle est disponible immédiatement sans contrainte d'horaires.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

En cours de formation d'animatrice en école de devoirs et déjà forte d'une expérience d'animatrice pour enfants de 6 à 12 ans dans une école de devoirs à Bruxelles, elle est très motivée par l'obtention d'un poste d'animatrice et d'aide scolaire.

Elle dit aimer le travail en équipe et être souriante et dynamique. Elle pratique également le chant, la danse et le théâtre.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Offres volontariat

Educatrice spécialisée de formation, elle a travaillé 5 ans dans le domaine de la protection de l'enfance, avec une spécialisation en décrochage scolaire (elle est à l'origine de la création d'un atelier relais en ce sens à Strasbourg). Actuellement chargée de production pour des compagnies de cirque, elle a du temps libre qu'elle voudrait mettre à profit dans une école de devoirs.

Titulaire d'un DEUG de Maths-physique-chimie et d'une licence en science de l'éducation obtenus en France, elle peut soutenir les jeunes dans leurs apprentissages jusqu'à la fin du secondaire. Elle peut également animer des ateliers de méditation pour les enfants, d'apprentissage ludique du jeu d'échecs, des ateliers cuisine, et du théâtre d'improvisation.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Secrétaire de direction bilingue auprès d'une institution parlementaire bruxelloise, elle veut offrir ses services en néerlandais et français auprès d'une école de devoirs dans le centre de Bruxelles. Elle est disponible après les heures scolaires et les temps de midi de 13h à 14h.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.

Recherche job étudiant

Bachelier en langues romanes et étudiant en mise en scène dans une école flamande, il a une expérience en cours particuliers.

Il est motivé à transférer son expérience en école de devoirs.

Il peut aider en français, néerlandais, histoire, latin, italien et anglais.

Intéressé (e) ?

Lettre de motivation et CV
disponibles à la CEDD.